



Secrétariat :

 : 081/40.91.60

PROJET DE VIE DE LA M.C.A.E. DE LUSTIN

Responsables: Mesdames Sabine CASSART et Barbara HAUT

Maison Communale d'Accueil de l'Enfance de LUSTIN

Rue Saint-Léger, 11
5170 PROFONDEVILLE

Tel : 081/ 22.09.66.

La M.C.A.E. de Lustin ouvre de 07h00 à 18h30 et est agréée pour 18 enfants.

L'équipe est composée de :

- 6 puéricultrices à divers temps de travail,
- 1 technicienne de surfaces,
- 2 assistantes sociales (également responsables d'autres structures).

ORGANISATION DE LA M.C.A.E.

Période de familiarisation

Le but de cette période de familiarisation est que chacun fasse connaissance (parents-enfant-puéricultrices-groupe d'enfants).

Cette période s'étale sur 5 jours, dans les 2 semaines précédant la date d'entrée de l'enfant.

Elle permet d'instaurer le début de la relation de confiance. Elle est obligatoire. Elle est modulable. En cas d'urgence, nous pouvons la réduire à 3 jours, en fonction des possibilités de la famille.

Nous conseillons aux parents d'amener les objets personnels (tour de lit, vêtements de rechange, langes, ...) de l'enfant pendant cette période. Prévoir également un objet transitionnel portant l'odeur du ou des parents (doudou, T-shirt, foulard, ...) et tétine si il en a une.

1^{er} jour

L'équipe accueille l'enfant avec ses parents 1 heure à la MCAE. En général, on fixe le rendez-vous à 9h30 jusque 10h30 afin qu'une puéricultrice puisse se rendre disponible.

C'est l'occasion de discuter autour de l'enfant, d'expliquer son rythme par rapport aux repas, aux siestes, aux jeux, au développement psychomoteur.

L'équipe peut aussi préciser ses limites par rapport aux demandes des parents. C'est un moment convivial.

Les parents remettent la brochure « A mon rythme à la crèche » complétée.

2^{ème} jour

L'équipe accueille l'enfant et ses parents 1 heure. Les parents et l'enfant ont l'occasion de s'imprégner de l'ambiance de la structure, d'observer le fonctionnement.

3^{ème} jour

L'enfant vient 1 heure seul. Il est accueilli dans les bras d'une puéricultrice, ensuite, est déposé sur un tapis ou dans le parc, en fonction de son âge, et peut ainsi découvrir son environnement.

4^{ème} jour

L'enfant reste 2 heures seul.

5^{ème} jour

L'enfant reste seul une demi-journée. Ce demi-jour est facturé. L'enfant prend un repas et/ou fait une sieste à la MCAE.

Accueil

L'accueil du matin, à partir de 7h00 jusque ± 8h15, se fait dans la section des bébés.

Afin de rendre les puéricultrices disponibles pour l'accueil des enfants et de leurs parents, nous demandons que les petits déjeuners et les premiers biberons soient donnés à la maison. L'enfant doit être changé de la nuit, habillé de vêtements pratiques et adaptés à la saison. Nous vous demandons de privilégier des vêtements pratiques et faciles d'entretien. Les puéricultrices ne changent les vêtements des enfants que si un linge a percé ou si les vêtements sont mouillés.

A l'arrivée, les parents enlèvent les manteaux, les chaussures, les enfants sont pieds nus. Les bébés restent pieds nus jusque 8 mois puis nous pouvons accepter les chaussettes antidérapantes et/ou les chaussons souples en cuir (style « Bobux ») (annexe 1).

Les parents rangent le sac, donnent les biberons, lait, médicament, ... aux puéricultrices.

L'accès à la section des bébés ne se fait qu'avec les sur-chaussures pour des questions d'hygiène.

En ce qui concerne l'accueil avec les frères et sœurs, dans la section des grands ils restent derrière la barrière. Chez les bébés pour des raisons de sécurité, on demande que les frères et sœurs restent calmes. En cas d'accueil de fratrie, chaque enfant sera amené individuellement dans sa section.

Si un enfant arrive avec des bijoux, les parents les retirent.

Lors de l'accueil, la puéricultrice recueille auprès des parents les informations permettant de s'occuper au mieux de l'enfant (sommeil, heure de lever, déjeuner, état de santé, humeur, ...).

Toutes ces informations sont notées dans les cahiers de communication, ainsi que dans les journaliers de chaque section.

Ces informations sont lues par tous les membres de l'équipe (sauf la technicienne de surfaces).

Ces documents sont internes et ne sont donc pas accessibles aux parents.

Section des grands

A partir de 8h15, l'accueil des plus grands se fait dans leur section.

Vers 9h00, les enfants boivent la soupe.

Selon leur autonomie, les enfants boivent seuls ou sont aidés par une puéricultrice. Les enfants qui refusent la soupe ne sont pas obligés de la boire.

Les puéricultrices proposent soit des jeux libres, soit des activités plus structurées (peinture, pâte à sel, bac à riz, promenade, chant, lecture, musique, ...).

Pour certaines de ces activités, le groupe est séparé en 2 (1 dans la salle de jeux, l'autre dans la cuisine).

Les enfants vont par tous les temps dans le jardin. Nous demandons donc de prévoir une tenue adéquate (chapeau, manteau, casquette, bottes, crème solaire, ...).

Vers 11h00, les enfants partent vers la cuisine pour le repas

Les enfants sont aidés selon leurs besoins.

Après le repas, retour dans la salle de jeux.

Avant la sieste quand tout le monde est change, la puéricultrice raconte une histoire.

Nous proposons chaque semaine à un enfant d'amener un livre qu'il a envie de faire découvrir à ses copains.

Vers 12h00, les enfants vont à la sieste dans le dortoir.

La sieste se fait au hamac ou au lit cage.

Nous proposons aux enfants de faire la sieste, s'ils refusent, ils vont dans la section des bébés.

Les puéricultrices accompagnent les enfants pendant toute la sieste.

Les enfants sont levés en fonction de leur réveil, par petit groupe.

Vers 15h00 – 15h30, Les enfants prennent le goûter.

Ensuite, jusque 17h, les puéricultrices proposent différents bacs de jeux.

Les grands remontent chez les bébés vers 17h.

En cas de conflits entre enfants, l'équipe observe, n'intervient pas immédiatement et attend de voir si les enfants trouvent d'eux-mêmes une solution. Si les enfants ne trouvent pas de solution, la puéricultrice intervient. Les puéricultrices sont vigilantes mais ne peuvent pas tout contrôler (morsures, bousculades, ...).

Vers 18 mois, la morsure n'est pas un acte agressif. Il s'agit d'une étape du développement. L'enfant découvre le monde avec sa bouche (gros bisous qui dégénèrent). En général, cette étape s'atténue lorsque l'enfant contrôle sa bouche (vers 2 ans-2 ans et demi lorsqu'il parle et mange seul).

Section des bébés

Chez les bébés, le rythme est très individualisé.

Les repas sont donnés en fonction des heures de sieste et de l'appétit.

Les siestes sont proposées en fonction des besoins. Si l'enfant manifeste des signes de fatigue, il est mis au lit. S'il refuse de dormir, on le lève.

Nous ne réveillons pas un enfant.

L'équipe suit le rythme de chacun.

Pendant les périodes d'éveil, la puéricultrice place l'enfant de manière à ce qu'il découvre son environnement, ses copains.

Les grands étant dans leur section, les bébés peuvent être déposés sur le sol, sur les tapis, en sécurité. Les enfants sont mis uniquement dans des positions qu'ils ont acquises par eux-mêmes (ex ; nous n'asseyons pas un enfant qui ne sait pas s'asseoir seul) (annexe 2 et 3).

Les relax sont utilisés le moins possible (pour les repas et la digestion) afin que les enfants soient libres de leurs mouvements.

Passage d'une section à l'autre

Le passage des bébés chez les grands se fait entre 15 et 18 mois, en fonction des capacités psychomotrices des enfants et des entrées prévues.

L'équipe prévoit une période de familiarisation de 3 à 4 jours, maximum une semaine.

Les parents en sont prévenus avant le passage d'une section à l'autre et une visite de cette section est organisée.

Repas

Suite au contrôle de l'AFSCA, sauf en cas d'allergie couverte par certificat médical, aucun aliment préparé « maison » ne peut entrer, ni sortir de la MCAE.

Nous ne forçons pas un enfant à manger, nous lui proposons de goûter l'aliment.

En ce qui concerne les bébés, la diversification de l'alimentation se fait toujours en concertation avec les parents. Lorsque ceux-ci, avec l'accord de leur médecin, commencent à la maison, les panades et/ou purées de légumes, nous leur demandons de nous en informer afin de prendre le relais. Si l'enfant refuse de manger nous lui proposons un biberon en effet, le passage à l'alimentation solide prend du temps (changements de gout, de texture, de température, passage à la cuillère, ...).

Les panades, jusqu'à l'âge d'un an, sont composées de pommes et/ou poires et/ou bananes afin de limiter les risques d'allergie selon les principes de l'équilibre alimentaire (guide pratique pour l'alimentation des enfants dans les milieux d'accueil – ONE).

Chez les petits comme chez les grands, la boisson proposée est l'eau et est à disposition des enfants toute la journée.

Doudous et tétines

Nous laissons les doudous et les tétines à disposition des enfants. Nous ne leur retirons pas. L'enfant sait quand il a besoin de sa tétine et/ou de son doudou. Ce n'est pas à nous de décider pour lui et ce pour les bébés aussi bien que pour les grands.

Acquisition de la propreté

Si l'enfant est prêt, l'équipe peut commencer en concertation avec les parents, l'apprentissage de la propreté.

Si nous constatons trop d'accidents (à partir de 3 par jour), nous remettons le linge et recommençons plus tard.

EQUIPE ET COMMUNICATION

L'équipe est liée au secret professionnel.

Nous respectons les demandes des parents pour autant qu'elles soient en accord avec notre projet d'accueil.

Une puéricultrice ne peut pas donner d'informations à un parent concernant un enfant qui n'est pas le sien.

Les enfants sont confiés à l'équipe, et donc, nous demandons aux parents de ne pas intervenir auprès d'un enfant qui n'est pas le sien ou de le prendre dans les bras.

Le souhait de l'équipe est de prendre du temps avec chacun lors de l'arrivée ou du retour.

Si, lors de l'accueil du matin ou du soir, la puéricultrice est occupée avec un parent, nous vous demandons d'attendre afin qu'elle puisse vous accorder du temps.

Pour les arrivées plus tardives (ex.: fin de matinée ou début d'après-midi), si la puéricultrice est occupée (ex.: donne un repas ou un biberon), elle ne peut pas s'interrompre. Nous vous proposons donc d'aller vers elle et de lui confier votre enfant.

L'observation fait partie du travail de la puéricultrice. Elle ne doit pas toujours être dans l'action. Observer les enfants lui permet de voir l'évolution, le développement psychomoteur, ...

En cas de maladie, la puéricultrice contacte le plus rapidement possible le parent pour l'informer de l'état de santé de l'enfant.

Si cela s'avère nécessaire, la puéricultrice réclamera un certificat médical (selon les consignes d'IMAJE et de l'ONE. Voir règlement d'ordre intérieur).

Nous devons nous assurer que l'état de santé de l'enfant lui permet de fréquenter la collectivité et qu'il ne présente pas de risque de contagion par le certificat de retour.

Le Docteur MASSCHELEYN est responsable de la santé de la collectivité. En cas d'épidémie, elle est avertie et peut prendre les mesures nécessaires.

L'équipe est ouverte à toutes remarques, questions, ... ceci dans un but de s'améliorer.

PROJETS POUR L'AVENIR

- Réalisation d'un panneau photos de présentation de l'équipe ;
- Aménagement d'un espace de psychomotricité dans l'espace repas ;
- Proposer de nouveaux aménagements dans les sections.

Vos enfants sont pieds nus:



Pourquoi ???



- *L'importance de développer le sens tactile (sensations) au niveau des pieds (le bon développement des parties du corps en appui détermine la qualité de l'équilibre assis puis debout).*
- *Pour permettre une bonne musculature des chevilles, un bon développement de la voûte plantaire.*
- *L'importance de laisser jouer l'enfant avec ses pieds pour lui permettre de bien découvrir son corps (schéma corporel – conscience d'être une entité).*



ANNEXE 2

[Accueil](#) » [Bébé \(0-3 ans\)](#) » [Santé bébé](#) » Pourquoi il ne faut surtout pas assseoir les bébés

Pourquoi il ne faut surtout pas assseoir les bébés

Publié par : [Béatrice Knoepfler](#) 7 janvier 2014

On a souvent tendance à vouloir assseoir les bébés, le plus souvent entre 6 et 9 mois, des travaux pédiatriques* démontrent pourquoi il est impératif de laisser le bébé s'asseoir tout seul. Allez, on laisse bébé bouger !



Pourquoi on assoit bébé ?

Allez, on l'a toutes fait : vers 6 mois, ou un peu après, on a assis notre bébé au milieu de son tapis d'éveil, avec une multitude de coussins de tous les côtés, au cas où il tomberait. Ce « au cas où » aurait pu nous mettre la puce à l'oreille, car bébé vacille et tombe souvent à la renverse. Et c'est, justement, le signe qu'il n'est tout simplement pas prêt à s'asseoir. On assoit bébé parce qu'on se dit, inconsciemment ou pas, qu'il est mieux dans cette position, pour jouer et pour voir le monde qui l'entoure. Mais on se trompe, et voici pourquoi.

Pourquoi ce n'est pas bon pour bébé de l'asseoir

Entre 6 et 9 mois, donc, parce qu'on assoit bébé, on considère qu'il se tient assis. La nuance est là, et elle est de taille, car tant que ce n'est pas lui qui se met dans cette position, il est inexact de dire qu'il s'assoit. Les travaux de la pédiatre Emmi Pikler démontrent que le fait d'asseoir bébé va à l'encontre de son développement psychomoteur : **INSTALLÉ** ☹ dans cette position sans l'avoir trouvé lui-même, il est tout simplement empêché de bouger comme il le souhaite et à son rythme. Au bout de quelques minutes, voire 1/4 d'heure, bébé se fige et lâche prise, par ennui. Car il ne peut jouer en toute liberté avec les objets.

Entraves physiques et étapes motrices

Assis « malgré lui », les jambes de bébé sont à l'horizontale et forment un triangle à partir de son tronc, les pieds sont flexes : il ne peut pas plier ou bouger ses jambes, tandis que le haut de son corps est en position verticale. Le haut et le bas de son corps sont dans des directions radicalement opposées, dans un équilibre précaire car il n'est pas encore prêt à gérer cette posture qui est encore bien complexe pour lui et se fatigue.

La motricité de bébé se développe au fil du temps et des ses propres expériences, il apprend intuitivement à orienter son corps au fur et à mesure de la découverte de son environnement. Posé en position assise, bébé est en fait dans une posture passive qui limite sa mobilité mais aussi son champ d'investigation : tenir la position sans pouvoir bouger, maintenir sa tête encore lourde, être déséquilibré à la moindre tentative d'attraper un objet, n'avoir la possibilité de regarder ce qui est posé devant lui... ce n'est pas très stimulant !

Il n'y a qu'à faire le test soi-même !

Pour mieux comprendre l'inconfort de bébé assis sans l'avoir choisi, il suffit de faire le test soi-même : s'installer dans la même position que celle dans laquelle on pose bébé est un très bon indicateur de l'entrave des possibilités motrices et met rapidement en évidence les tensions physiques ressenties un peu partout dans le corps.

Il n'y a pas d'urgence à ce qu'un bébé soit assis

Bébé découvre le monde à son rythme, grâce à ses formidables capacités d'évolution et d'adaptation à son environnement. Et c'est justement en optimisant ce dernier pour l'amener à toutes les découvertes qui le feront bouger -jeux évolutifs, tapis d'éveil... – qu'il sera en mesure, lui-même, en appréhendant son corps, de se mettre assis tout seul, un beau jour ! En roulant sur le dos, puis sur le ventre, en rampant, bébé va se muscler physiquement tout en développant ses capacités motrices et la maturité globale qui l'amèneront à se tenir assis, puis bien droit. Allez, on laisse bébé bouger, et on le regarde pour l'accompagner dans toutes ses trouvailles !

* D'après les travaux de la pédiatre Emmi Pikler, relayés par l'association prônant la motricité libre Pikler-Loczy.

ANNEXE 3

Développement psychomoteur de l'enfant

catégorie: Développement enfant

Comment l'accompagner sans entraver ses expériences?

Tout d'abord, nous savons que chaque enfant présente un **rythme de développement qui lui est propre**. Ce rythme est variable tant dans les domaines en cours de développement (motricité, langage, relationnel...) que dans le rythme d'évolution, non linéaire. Il est important de respecter le rythme de votre enfant et notamment **de le soutenir dans son stade de développement sans le placer dans des positions du stade supérieur**.

« On dit toujours qu'il ne faut pas asseoir un enfant qui ne s'assoie pas seul mais pourquoi ? »

Le placer dans une position qu'il ne prend pas seul n'est pas rassurant pour lui mais également pour l'entourage. Nous voyons souvent des enfants assis, coincés entre des coussins pour amortir la chute. Tout le monde est donc persuadé qu'il va chuter ! L'enfant, installé dans une position d'équilibre, ne sait pas comment revenir à une **position de confort, de sécurité** car il n'a pas expérimenté le transfert dans l'autre sens. S'il ne sait pas se redresser, comment saurait-il se remettre au sol en douceur ?

Il est important de laisser votre enfant **expérimenter**. Le placer assis ou debout, c'est le faire tenir dans une position au lieu de le laisser explorer le processus pour arriver à cette position. La **répétition des expériences** est primordiale comme les allers-retours d'une posture à une autre. Ces expérimentations lui permettent de sentir les possibilités motrices, d'ajuster son tonus, de découvrir et de développer ses perceptions corporelles, ses possibilités d'action, d'interaction avec l'environnement, son espace...

Lui faire **sauter des étapes** en le mettant dans des positions non acquises va entraîner une mise en place de **moyens de compensation** comme un tonus plus important. Il va tenir « en bloc », correctement, mais sans se sentir en sécurité et sans ajuster son tonus. Il n'aura pas engrammé les étapes nécessaires pour arriver dans cette position. Toute son **énergie sera centrée sur le maintien de cette nouvelle posture** et ainsi la station assise ne lui apportera pas les bénéfices de cette nouvelle position : Il ne sera pas apte à manipuler des objets, à explorer son environnement de manière différente dans sa nouvelle verticalité, à expérimenter les déséquilibres et redressements et donc se pencher pour attraper un objet plus loin, agrandir son espace d'action...

Voir son enfant assis ou debout représente une satisfaction, une grande étape de l'évolution mais il est nécessaire de lui laisser le temps. Nous pouvons néanmoins **l'accompagner** en stimulant ses déplacements et positions : le **soutenir** par des **stimulations** adaptées comme des stimulations **sensorielles** sur la plante du pied pour l'aider à sentir ses appuis par exemple. Nous pouvons également accompagner son mouvement, en **jouant** avec lui et cherchant à lui donner envie de se déplacer pour venir attraper un jouet qu'il aime, ou se redresser pour venir vers nous...

Ainsi, nous l'accompagnons tout en respectant son rythme de développement. Le jeu est un excellent médiateur pour un accompagnement adapté.

Gaëlle Lugué, Psychomotricienne Centre Périnatal Bien naître, Bien grandir,